



John Patterson/DAL Madrid

8. L'APPAREILLAGE DU BASSIN DE LA VILLA D'AL-RUMMANIYA était réalisé en blocs de calcaire, sur lesquels avait été apposé un enduit d'étanchéité, ensuite poli. Il semble que le bassin accueillait des poissons et une structure sur piliers permettant de cheminer à sa surface.



Felix Arnold, DAL

9. LES DÉBRIS DE L'INCENDIE DE LA VILLA D'AL-RUMMANIYA ont recouvert le sol du jardin à proximité immédiate des bâtiments, ce qui l'a préservé. C'est là que les archéologues ont retrouvé le plus d'informations sur les espèces végétales cultivées à Al-Rummaniya.

■ L'AUTEUR



Felix ARNOLD est archéologue et historien de l'architecture à l'Institut archéologique allemand du Caire. Il dirige des fouilles en Égypte et Espagne.

■ BIBLIOGRAPHIE

F. Arnold et al., *Al-Rummaniya. Ein islamischer Landsitz bei Córdoba*, *Madrider Beiträge*, vol. 34, à paraître, 2013.

H. Belting, *Florence et Bagdad, Une histoire du regard entre Occident et Orient*, Gallimard, 2012.

D. Fairchild Ruggles, *Gardens, Landscape, and Vision in the Palaces of Islamic Spain*, Pennsylvania State University Press, 2000.

M. Barrucand et A. Bednorz, *Architecture maure en Andalousie*, Taschen, 1999.

disposition ne peut qu'avoir été un choix conscient de l'architecte.

Dans son livre *Florence et Bagdad, Une histoire du regard entre Occident et Orient*, l'historien allemand de l'art Hans Belting a avancé il y a quelques années l'idée que si on a établi correctement les principes de l'optique dans le monde musulman, on ne les a pas appliqués à l'art. Une telle volonté implique l'hypothèse de l'existence d'un observateur dans la représentation d'un espace, représentation mentale que H. Belting et ses confrères tiennent pour une étape caractéristique de la Renaissance liée à la nouvelle conception de l'humain qui se répandait alors. Sans la présence d'un spectateur observant depuis la salle de réception vers l'extérieur, les proportions des arcades de Al-Rummaniya ne peuvent être expliquées, puisqu'elles n'encadrent le champ de vision de façon exacte que depuis un seul point.

Le reflet d'une nouvelle valeur de l'individu

Il se pourrait ainsi que le jardin du domaine d'Al-Durri ait été un précurseur des jardins de la Renaissance et l'expression d'une nouvelle valeur accordée à l'individu dans le royaume d'Al-Andalus du X^e siècle. Une sorte de « Renaissance musulmane » aurait-elle débuté à Cordoue ? Cela semble d'autant plus plausible que les principes de construction qui y ont été mis en œuvre le furent à nouveau au XI^e siècle dans le palais de l'Aljaferia, à Saragosse, et à

l'Alcazaba d'Almeria (une citadelle), où les arcades attirent le regard de l'intérieur en direction des jardins.

Les circonstances politiques, notamment celles que créait la Reconquista, ont peut-être empêché le développement de cette Renaissance musulmane naissante. Au tournant du millénaire, les conflits ethniques se sont en effet aggravés dans le royaume d'Al-Andalus entre les habitants d'origine, les immigrants d'Afrique du Nord et les esclaves importés d'Europe. En 1009, une guerre civile éclata pendant laquelle de grandes parties de Cordoue furent détruites et abandonnées. La villa Al-Rummaniya elle-même fut détruite par un incendie. Les savants et les artistes quittèrent alors la ville pour se réfugier dans les cours des roitelets hispano-musulmans qui avaient cessé d'être inféodés à un pouvoir central.

Une nouvelle culture de cour persista certes dans les petits royaumes hispano-musulmans de Séville, Valence, Almería ou encore Tolède, mais elle passait pour décadente chez les Almoravides et Almohades d'Afrique du Nord, voire pour non musulmane. Ces cultures furent donc marginalisées et ce fut l'Europe qui hérita des avancées culturelles du califat de Cordoue. Et quand Tolède, l'un des centres de la culture musulmane résiduelle d'Espagne, fut conquise par les troupes castillanes en 1085, elle devint un point d'entrée dans le monde chrétien des œuvres des savants, artisans et artistes de l'Espagne musulmane. ■

Rendez-vous sur

■ POUR LA
SCIENCE.fr

Le site de référence de l'actualité scientifique internationale

- Retrouvez gratuitement les actualités scientifiques quotidiennes.
- Écoutez nos entretiens audio ou téléchargez-les.
- Recevez nos lettres d'information et réagissez aux articles en vous inscrivant sur www.pourlascience.fr/newsletters
- Consultez les archives de tous nos magazines depuis 2004.
- Accédez aux numéros numériques compris dans votre abonnement en créant votre compte.
- Suivez notre actualité en direct :



<http://www.pourlascience.fr/rss>



<http://twitter.com/pourlascience>



<http://www.pourlascience.fr/pls-facebook>

+ de 10000 fans



À très bientôt sur www.pourlascience.fr !

Le Gulf Stream, courant marin chaud en provenance des tropiques, est-il vraiment responsable de la relative douceur des hivers européens ? Plusieurs théories remettent en cause cette explication ou la précisent.

Le rôle controversé du Gulf

Stephen Riser et Susan Lozier

Pendant un siècle, on a enseigné dans les écoles qu'un puissant courant océanique nommé Gulf Stream charrie des eaux chaudes depuis la partie tropicale de l'océan Atlantique jusqu'au Nord-Ouest de l'Europe; qu'à leur arrivée, ces eaux réchauffent l'atmosphère qui les surmonte; que l'air chaud pénètre ensuite à l'intérieur des terres, rendant l'hiver moins rigoureux en Europe que dans le Nord-Est de l'Amérique.

Cette théorie est peut-être trop simple. Les recherches récentes sur les effets climatiques du Gulf Stream montrent que ces derniers ne sont pas aussi nets qu'on le pensait. Grâce aux simulations et aux mesures océaniques, de nouvelles explications émergent quant aux disparités entre les hivers américains et européens, à des latitudes équivalentes; elles divergent parfois sur le rôle du Gulf Stream.

Une autre hypothèse émise il y a quelques années, selon laquelle la fonte de la calotte glaciaire du Groenland risquerait d'influer sur le Gulf Stream et d'avoir des conséquences désastreuses sur le climat européen, est remise en cause. Cependant, le changement climatique en cours pourrait tout de même modifier la puissance du Gulf Stream, ce qui atténuerait les effets du réchauffement climatique sur le Nord de l'Europe.

Les variations géographiques du climat résultent en premier lieu de la forme sphé-

